

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Nord-Pas-de-Calais | 1991

Béthune – Parking Georges Clémenceau

Véronique Deloffre



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10075>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Véronique Deloffre, « Béthune – Parking Georges Clémenceau », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nord-Pas-de-Calais, mis en ligne le 01 mars 1997, consulté le 01 mai 2019.
URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10075>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Béthune – Parking Georges Clémenceau

Véronique Deloffre

Date de l'opération : 1991 (SP) ; 1991 (SU)

Inventeur(s) : Deloffre Véronique

- 1 Le projet de parking place Georges Clémenceau, sur deux niveaux de sous-sol, au déboucher de la rue d'Arras, a nécessité une intervention archéologique de trois mois sur cette zone de fortifications et, plus précisément, d'ancienne porte de la ville médiévale.
- 2 Pour résumer le plan évolutif général, la porte d'Arras (ou encore porte des Fers) est constituée du passage proprement dit, flanqué de deux tours cylindriques présentant un aménagement du corps de garde et d'officiers à l'intérieur de la ville. L'avant-fossé, enjambé par un pont (pont-levis et pont-dormant) est alimenté en eau, en amont, par un système d'écluses et de dérivation de la Blanche. Une barbacane ferme la défense. Deux dispositifs successifs protègent l'entrée plus en avant. Deux systèmes de galeries souterraines permettent une circulation dans la porte depuis le fossé. Les principaux éléments constitutifs de l'étude archéologique concernent la partie nord-est de la porte, c'est-à-dire immédiatement au nord de la voirie.
- 3 La fouille a donc remis au jour la tour nord de la porte d'Arras (Fig. n°1 : Vue de la tour nord de la Porte d'Arras). Conservée sur une hauteur d'environ 6,50 m, depuis la base du fossé, la tour présente un plan circulaire (8 m de diamètre extérieur, 4 m de diamètre intérieur au niveau de l'arase).
- 4 Les différents niveaux d'occupation ou les remblais de construction, qui furent préservés des réaménagements, sont datés des XIV^e s. et XV^e s., principalement par le mobilier céramique. Les ouvertures sur le fossé sont doubles. Une chambre de tir est ménagée sur le palier avant l'entrée dans une salle voûtée. Un escalier est aménagé à l'extérieur. Il prend naissance au fond du fossé et fait partie intégrante de la construction de la tour.

- 5 Les étapes de construction suivantes, outre certaines modifications dans l'agencement de la tour nord de la porte, reflètent pour l'essentiel les recherches d'une défense liée aux progrès de l'artillerie. Un important massif de pierres, épais de plus de 3 m, est construit sur le flanc nord de la tour. Une chambre de tir est aménagée dans la maçonnerie. Il apparaît qu'à un moment, après la construction des tours de la porte (vraisemblablement au cours de la seconde moitié ou à la fin du XIV^e s.) et avant un réaménagement d'ensemble au début du XVI^e s., on ait installé, à la porte d'Arras, une terrasse doublant en quelque sorte le mur d'enceinte et permettant d'utiliser des armes à feu. Ce qui laisse supposer un exemple de fausse-braie associée à un moineau ou caponnière, sorte de casemate assez basse qui s'implante au fond du fossé. Une chambre de tir est aménagée dans l'épaisseur du massif. Sur plan en « X », ce type d'embrasure à la française semble être mis au point vers 1472 (château de Dijon, Côte-d'Or) pour rapidement se généraliser à partir de cette date. Des travaux sont attestés sur la courtine au XV^e s. La fondation du mur repose sur les marches de l'escalier extérieur de la tour. Des remblais de terre viennent alors contrebuter la maçonnerie.
- 6 Le XVI^e s. voit s'amorcer une période de grands travaux sur les ouvrages de fortification de la ville. Elle est marquée par une profonde modification de la défense de la porte avec la construction d'un imposant bastion.
- 7 Le mur, appareillé en grès, vient se poser contre le mur du rempart. L'angle est renforcé par une tour polygonale pleine. Deux contreforts, ajoutés par la suite, devaient assurer la liaison du bastion dans les terres. L'ouvrage avance ainsi de 14 m au devant de la porte, dans le fossé. L'intérieur de cet espace pouvait donc être remblayé afin d'y ménager une plate-forme ou un cheminement, et le premier système de défense (caponnière) est abandonné. Le fossé est remblayé de matériaux de démolition dans la seconde moitié du XVII^e s. À cette même période, d'autres aménagements plus importants concernent l'agencement en sous-œuvre d'un système de communications souterraines : une galerie inférieure qui permet depuis le fossé d'accéder dans la tour sud ; une galerie supérieure qui permet depuis la salle inférieure de la tour nord d'accéder à la tour sud sous le passage.
- 8 En 1792, les tours sont rasées au niveau du rez-de-chaussée. À leur emplacement, on construit un pavillon. La fouille n'a révélé que peu d'éléments sur cet édifice qui reposait directement sur les substructions plus anciennes. Les années 1870 marquent une profonde restructuration de la ville de Béthune et plus particulièrement de sa périphérie, consécutivement au déclassement de celle-ci comme place-forte. Si de nombreux terrains et des bâtiments sont vendus ou démolis, le pavillon de l'Artillerie et celui du Génie situé à la porte d'Arras restent encore durant quelques années la propriété de la ville. En 1873, le pavillon du Génie est remis au domaine. En mai 1874, les fossés de cette partie de la ville sont déjà comblés et débute la démolition du pavillon.

ANNEXES

Fig. n°1 : Vue de la tour nord de la Porte d'Arras



Auteur(s) : Deloffre, Véronique. Crédits : GI, 1997 - CNRS Editions, 1998 (1997)

INDEX

operation Sauvetage programmé (SP), Sauvetage urgent (SU)

Index chronologique : bas Moyen Âge, Temps Modernes, ép. contemporaine

Index géographique : Nord-Pas-de-Calais, Pas-de-Calais (62), Béthune